

## \* L'art floral

La majorité des constructions Art Déco sont ainsi nommées en raison de leur décor plutôt que de leur architecture. La rose stylisée en est l'un des symboles. Présente sur les vitraux, forgée sur les garde-corps ou moulée dans le béton armé, elle trouve son origine dans le motif créé par l'illustrateur et décorateur français Paul Iribe en 1920. Ce n'est plus la plante entière qui intéresse (période Art Nouveau) mais sa forme simplifiée. Un bel exemple de la rose Iribe orne le haut des colonnes, tel un chapiteau, soutenant l'auvent d'entrée du 18 rue J.-B. Ducrocq.



Des guirlandes de fleurs et de végétaux sculptés s'inscrivent en frise (115 allée Gabriel), entre deux fenêtres (11 av. de la Marne) ou bien encore sur les vitraux au premier étage du bow-window (97 rue A. Bailly). Le motif de la vasque est récurrent sur les façades marcquoises. Souvent représentée en fontaine à cette époque, elle orne la partie haute du bow-window du 214 bd Clemenceau. Le végétal est évoqué sur une maison aux pilastres sculptés de pommes de pins, à l'angle de la place du Général Leclerc et de la rue du Dr. Bouret.



## \* Les rues Art Déco



Rue du Sgt Maginot  
Rue du Gal. Mangin  
Rue du Gal. Gouraud



Rue Albert Bailly  
Rue de la Rianderie  
Rue J.-B. Ducrocq  
Rue Aristide Briand



Rue de l'Abbé Lemire  
Place du Général Leclerc  
Rue E. Jacquet  
Rue du Dr. Bouret  
Avenue Poincaré  
Rue de la Petite Hollande



Rue Brossolette  
Rue J. et F. Delcenserie  
Allée Gabriel  
Rue des Eaux



Ville de Marcq-en-Barœul  
Direction des Affaires Culturelles  
Service du Patrimoine  
56, rue Albert Bailly - 03 20 81 91 46



Marcq-en-Barœul  
un art de vivre  
www.marcq-en-barœul.org



© 2014 - Crédits photos et conception graphique : Ville de Marcq-en-Barœul

# Art DECO



Circuit découverte n° 15



L'Art Déco est le nom donné à un style apparu pendant l'entre-deux-guerres, touchant tous les arts et de rayonnement mondial. C'est surtout l'organisation, à Paris, en 1925, de l'Exposition internationale des Arts décoratifs qui va influencer les architectes, ainsi que les commanditaires, alors inspirés par l'art de vivre des années folles. Sur les façades, la géométrie prend possession des fleurs et de la nature, thèmes récurrents, qu'accompagnent des décors venus d'Afrique, d'Orient et de l'Antiquité. Et, si elles sont sans ornementation, ce sont les formes elles-mêmes, par exemple celles des ouvertures, qui font le décor.

À Marcq-en-Barœul, après une décennie sombre, marquée par la première guerre mondiale, il faut attendre 1925 pour que la ville voit émerger un renouveau architectural. Le Grand Boulevard se lotit alors à grande vitesse. Des nouveaux bâtiments sortent de terre : l'hippodrome et l'hôtel de ville, tous deux ancrés dans l'architecture des années Trente. De nouvelles rues sont percées (Abbé Lemire, Docteur Bouret, Jean-Baptiste Ducrocq, Aristide Briand, Sergent Maginot, etc.) et voient fleurir des façades au style Art Déco. Certaines maisons sont signées par des architectes régionaux de renom comme Veillard ou Legey.





### \* Le vitrail

Les façades de Marcq-en-Barœul conservent encore beaucoup de vitraux privés. Le verre devient alors un moyen d'expression artistique important. Ce matériau est aussi utilisé pour les lanternes et plafonniers extérieurs, comme au 49 rue de la Petite Hollande, et appliques dans la chapelle de la SPReNe. Hélas, il n'en reste plus beaucoup d'exemplaires aujourd'hui. On représente la nature : essentiellement les fleurs, les fruits et le ciel. Des vitraux représentent les rayons du soleil perçant au milieu des nuages, notamment à l'angle des rues du Général Mangin et Calmette, angle de la place du Général Leclerc et du Dr. Bouret et enfin, au 157 rue de l'Abbé Bonpain. Ceux-ci s'inscrivent dans des baies aux formes géométriques variées ou à pans coupés.

### \* Le fer forgé

La ferronnerie d'art est très appréciée durant cette période. Les garde-corps sont les supports privilégiés ainsi que les grilles protégeant le vitrage du rez-de-chaussée qui éclaire le garage ou le couloir d'entrée.

Au 46 rue de la Petite Hollande, c'est la grille fermant le jardinet sur rue qui expose un motif de vasque de fleurs. Celle du 167 rue de la Rianderie est complexe et très stylisée. Elles montrent toute l'étendue de cet art. Les balcons et hautes portes du perron de l'hôtel de ville, construit en 1937 par René Gobillon et Gaston Trannoy (architecte de l'Huitrière à Lille), laissent place aussi au fer forgé.

### \* La mosaïque

La mosaïque, autre artisanat d'art, est utilisée en façade comme au sol. C'est un matériau coloré, apportant de l'éclat.



Il est aussi durable et facilement lavable. Le sol du hall de la mairie est revêtu d'une mosaïque de grès formant un tapis.



L'entrée du cinéma le Colisée Lumière (1924) dessine des mains qui se serrent autour de la lettre «F» pour symboliser le nom de cette ancienne maison du peuple, La Fraternelle. A hauteur des fenêtres, une bague de petits carrés de mosaïque or ceint les colonnes du 32 rue E. Jacquet et du 112 rue Delcenserie. Elle peut recouvrir totalement un élément (41 av. Calmette) ou des jardinières.

### \* Le béton et la brique

Matériau moderne privilégié de la construction, le béton armé permet aussi de mouler les motifs et les formes sur les façades. La colonne est un élément souvent repris (39 av. Calmette) et décliné en pergola. Le bow-window (ou oriel) peut être moulé en béton armé avec son garde-corps (47 rue de la Petite Hollande).

L'architecture Art Déco se caractérise aussi par la forme variée des baies et de leur encadrement. Elles offrent alors un jeu de relief (27 rue de Verdun ou 7 rue du Sgt Maginot).

La brique est produite industriellement. Elle est utilisée comme décor au 19 place du Général Leclerc et au 52 rue de l'Abbé Lemire. On la tresse, on la place en pointe, sur champ, verticalement, horizontalement et on la façonne en quart-de-rond.

Peu à peu, l'architecture tend vers le Modernisme : façades entièrement en briques, au style paquebot, comme ces maisons du 48 rue Brossolette, 45 rue du Sgt Maginot et 50 av. Barrois.

### \* L'Art Déco dans l'Art Sacré



L'architecte Paul Vilain fait le choix d'employer le béton armé pour la précédente église du Sacré Cœur (place du Général Leclerc)

en 1929. Ce matériau permet d'obtenir, à l'intérieur, un vaste espace sous coupole, sans pilier. Le décor intérieur, monumental, s'harmonise par son style Art Déco.

Rue de l'Abbé Bonpain, le bâtiment de l'Association SPReNe date de 1923. Il abrite une chapelle remarquable pour la cohérence de sa décoration intérieure. L'Art Déco y est décliné sur tous les supports : l'autel, les voûtes peintes dont les motifs sont repris sculptés sur l'arc du fond. À la base de ces voûtes, prennent place des vitraux aux découpes géométriques. La fresque de la Sainte Famille est du chanoine Pruvost. (cf. Notre Dame de Lourdes à La Madeleine).

